

Photo 5



Certes c'est une femme, mais c'est moi aussi. La table, les liens, la nudité, l'offrande, je ne peux qu'attendre que l'on décide pour moi de mon sort, les liens paraissent aussi doux que du satin, l'attente, la crainte, et une délivrance dans la liberté de ne pas savoir, que ferez-vous de moi, je ne l'imagine pas, je n'essaye même pas, je vous appartiens, sans résistance, et m'abandonne à vos jeux, puisque vous savez ce qui est bon pour moi, puisque je vous dois mon obéissance absolue, puisque je n'existe qu'autant que je vous apporte satisfaction. Je me cambre, je ressens dans mon échine la longue morsure du plaisir, les frissons, j'attends inconfortablement dans cette position, que vous daigniez venir, j'attends, de percevoir votre regard, ou le son de votre voix, comme j'attends de voir vos mots s'inscrire sur l'écran de mon ordinateur lorsque vous acceptez de me parler.

Attendrais-je ma délivrance, ou bien que vos liens se resserrent autour de moi, jusqu'à ce que je ne puisse plus bouger, jusqu'à ce que, naturellement, sans même y songer, j'en vienne sans aucun lien, à être aussi parfait que lorsque vous m'avez dressé.

